

numerus

courrier statistique

www.stat.vd.ch

36^e année février 2019

VAUD PASSE LE CAP DES 800 000 HABITANTS

Les Vaudois sont désormais 800 000. Plus dynamique que la moyenne suisse depuis les années soixante, la population du canton a connu des périodes de variation plus ou moins forte au gré des aléas de la conjoncture économique et politique. Depuis 1860, elle a augmenté de quelque 600 000 personnes à un rythme de plus en plus rapide. Le passage symbolique franchi aujourd'hui est l'occasion de dresser un panorama des transformations démographiques et spatiales qui ont accompagné cette croissance. Au fil du temps, la population vaudoise est devenue plus urbaine, plus multiculturelle et structurellement plus âgée.

En fin d'année 2018, la population¹ vaudoise a passé le cap symbolique des 800 000 habitants. Par rapport à 1860, elle a presque quadruplé avec un gain de 600 000 résidents, soit une croissance de +0,8% par an.

Sur l'ensemble de la période considérée, l'évolution de la population vaudoise s'est montrée sensible aux aléas de la conjoncture économique et politique, dopée durant les phases d'essor et freinée durant les temps de crise. Le rythme de progression s'est accéléré avec le temps.

Au niveau suisse, la population a globalement connu les mêmes périodes d'accroissement et de contraction, passant de 2,5 à 8,5 millions de personnes. Jusqu'aux années soixante, la croissance de la population vaudoise a été plus faible que celle de la Suisse, mais elle la dépasse depuis lors, notamment grâce à une plus importante immigration étrangère.

100 ANS POUR GAGNER 200 000 HABITANTS

Entre 1860 et 1957, la population vaudoise passe de 213 000 à 405 000 habitants. Elle double quasiment en un siècle,

avec un taux d'accroissement annuel moyen de +0,7% (ou +2000 habitants par an) [T1] [F1].

Entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, le canton connaît une période de forte croissance de la population. La natalité est encore très élevée alors que la mortalité baisse grâce aux progrès de la médecine et à l'amélioration des conditions de vie. La croissance démographique est ensuite sérieusement ralentie par les conflits mondiaux et la crise des années trente, avant de reprendre de plus belle après-guerre. C'est le début des Trente glorieuses, trois décennies de prospérité économique marquées par une montée de l'immigration et par deux baby-booms.

38 ANS POUR ATTEINDRE 600 000 HABITANTS EN 1995

Entre 1957 et 1995, le canton voit sa population passer de 405 000 à 602 000 habitants, avec un taux d'accroissement annuel moyen de +1,1% (ou +5200 habitants par an). Le rythme de croissance est plus rapide, puisqu'il ne faut que 38 ans à la population vaudoise pour gagner

1-4 Vaud passe le cap des 800 000 habitants
» www.stat.vd.ch/pop_residante

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement: CHF 49.–

Rédacteur responsable: Gilles Imhof

Responsable d'édition: Sylviane Brandt

Rédaction: Léna Pasche (LP), Aurélien Moreau (AM)

Mise en page: Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

200 000 habitants, contre près de cent ans pour passer de 200 000 à 400 000 personnes.

Les années soixante sont celles de l'apogée des Trente glorieuses. Les grands chantiers comme l'autoroute Genève-Lausanne ou l'exposition nationale rythment la vie du canton et drainent une forte immigration. C'est dans ce contexte d'emballement que sont mises en place les premières mesures fédérales pour limiter l'arrivée de la population étrangère.

La crise pétrolière des années 70 puis la crise des années 90 vont entraîner une forte péjoration de la conjoncture économique et un ralentissement de l'immigration.

800 000 HABITANTS EN 2018

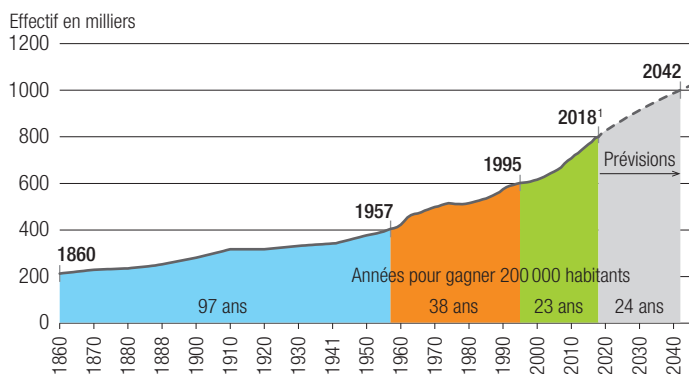
Dès la fin des années nonante, la progression s'accélère encore par rapport aux périodes précédentes. Les besoins en main-d'œuvre génèrent une immigration qui décolle sensiblement dès 2002 avec l'entrée en vigueur de l'Accord sur la libre circulation des personnes avec l'Union européenne (ALCP), accord qui facilite l'entrée de travailleurs européens. Vaud possède aussi un important pôle de formation qui attire un grand nombre d'étudiants venus de l'étranger (université, EPFL, écoles privées). Le rythme d'accroissement se tasse un peu à partir de 2017 mais reste élevé. Le cap des 800 000 habitants est franchi fin 2018. Il n'aura fallu que 23 ans à la population pour passer ce seuil, avec un taux d'accroissement annuel moyen de +1,2% (ou +8600 habitants par an).

VAUD, CANTON D'IMMIGRATION

La hausse de la population vaudoise est essentiellement due aux flux migratoires entrants, eux-mêmes influencés par les besoins de l'économie. Au cours de la période 1950-2018, le solde migratoire (arrivées moins départs) compte pour 70 % de la croissance [F2]. Dépendant de la conjoncture, il est très irrégulier dans le temps, contrairement au solde naturel (naissances moins décès), qui reste quant à lui plutôt stable.

La proportion de population étrangère a beaucoup augmenté au fil du temps [T2] [F3]. Elle atteint 14 % en 1910, avant de reculer durant la période des deux guerres mondiales, un grand nombre de résidents étrangers ayant quitté la Suisse à cette époque. L'effectif de la population étrangère quintuple durant les Trente glorieuses, pour atteindre 105 800 personnes en 1970. La part d'étrangers s'élève à 10 % en 1957, 25 % en 1995 et 33 % en 2018 avec 266 000 personnes. Comparativement aux autres cantons, Vaud accueille une des plus fortes proportions d'étrangers

[F1] ÉVOLUTION DE LA POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD



¹ Estimation.

du pays. Cette attractivité particulière s'explique notamment par sa bonne santé économique, son pôle de formation et sa situation de canton-frontière. Seuls les cantons-villes de Genève (40 % en 2017) et Bâle-Ville (36 %) devançant le canton de Vaud (33 %), ce trio de tête se détachant nettement de la moyenne suisse (25 %).

LES ITALIENS ET LES FRANÇAIS DÉJÀ NOMBREUX EN 1900

L'éventail des communautés étrangères résidant dans le canton de Vaud s'est modifié au cours de la période étudiée. Les pays les plus proches géographiquement et linguistiquement sont les plus représentés. Mondialisation aidant, les pays d'origine se sont diversifiés et 182 nationalités différentes sont aujourd'hui présentes dans le canton. La part de l'UE-28/AELE est majoritaire avec 71 % du total. Au début du XX^e siècle, la population étrangère est surtout de nationalité italienne (14 100 personnes en 1900, soit 45 %), française ou allemande [F4]. Les Italiens sont longtemps restés la première communauté étrangère. Leur nombre a atteint son apogée en 1970 avec 52 700 personnes (46 %) avant de décliner au fil des départs et des naturalisations. Ils sont aujourd'hui 29 700 (11 %).

[T1] POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD

Période	Effectif en début de période	Effectif en fin de période	Variation annuelle moyenne	
			Absolue	En %
1860-1957	213 157	404 757	1 975	0,7
1957-1995	404 757	602 172	5 195	1,1
1995-2018 ¹	602 172	800 000	8 600	1,2
2018 ¹ -2042 ²	800 000	1 000 800	8 400	0,9

¹ Estimation.

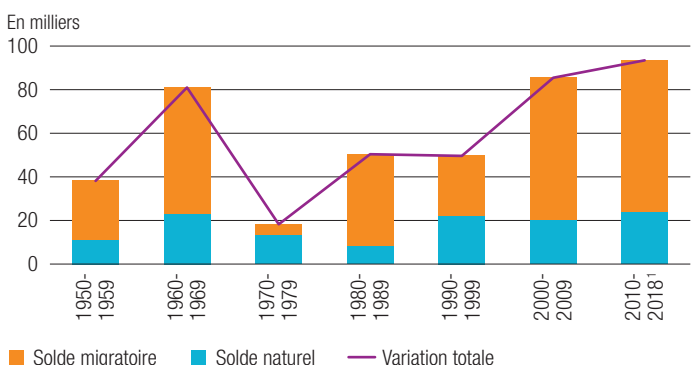
² Prévision.

[T2] POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE PAR ORIGINE, VAUD

Année	Total	Population suisse	Population étrangère	Population étrangère en %
1860	213 157	201 895	11 262	5,3
1957	404 757	365 565	39 192	9,7
1995	602 172	449 727	152 445	25,3
2018 ¹	800 000	534 000	266 000	33,3

¹ Estimation.

[F2] COMPOSANTES DE L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD



¹ Estimation.

En parallèle, une importante immigration espagnole a eu lieu dans les années soixante, puis une forte immigration portugaise dès les années huitante. La communauté portugaise est devenue la plus importante du canton, dépassant le nombre d'Italiens dès 2003. Les Portugais sont aujourd'hui 57 400 (22%). La communauté espagnole a de son côté vu son effectif reculer avec le temps en raison des départs et des naturalisations, comme la communauté italienne.

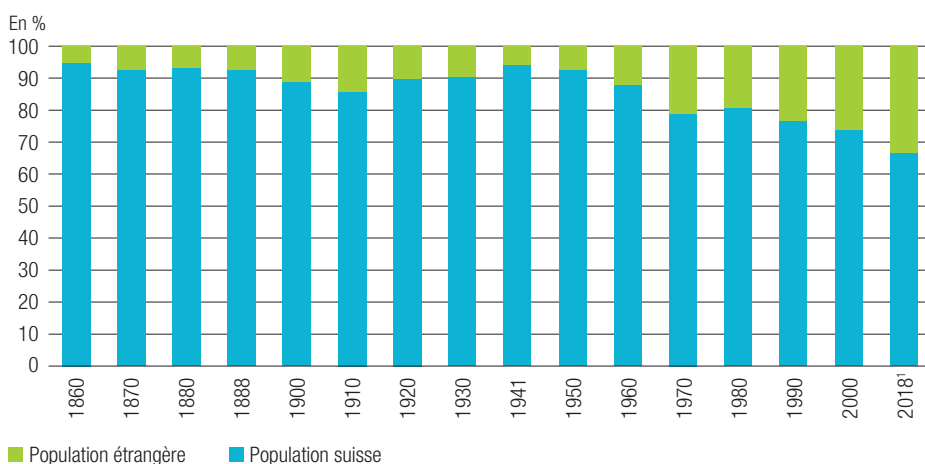
Dans les années nonante, la guerre des Balkans a conduit à une importante immigration de personnes originaires des pays de l'ex-Yougoslavie, aujourd'hui installées de manière permanente et souvent naturalisées. La communauté française, quant à elle, est l'une des plus anciennes que compte le canton et arrive en deuxième position après le Portugal avec 48 800 personnes en 2018 (18%). Comme pour la communauté portugaise, l'effectif de la communauté française est monté en flèche dès les années 2000.

UN VIEILLISSEMENT INEXORABLE DE LA POPULATION...

Depuis 1860, la durée de vie de la population s'est allongée et, en parallèle, la fécondité a reculé, engendrant un phénomène de vieillissement de la population. Dans le canton, on vit aujourd'hui 83 ans en moyenne contre 48 en 1900. Le nombre moyen d'enfants par femme est passé de 3,7 en 1900 à 1,6 aujourd'hui.

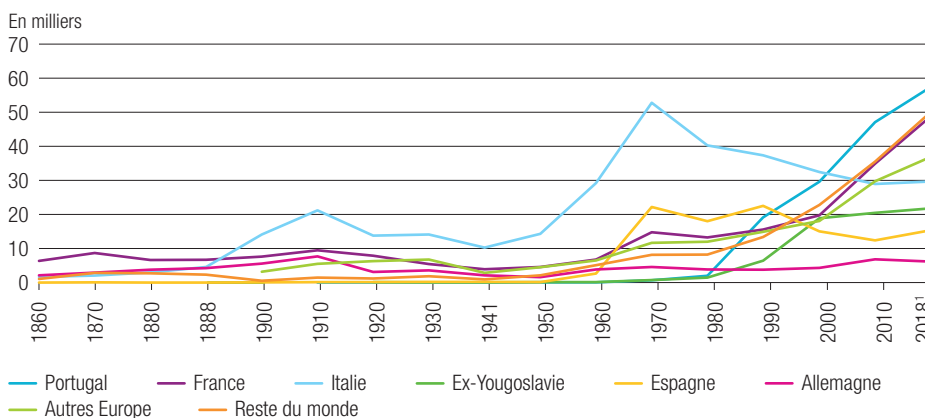
Illustrant cette modification structurelle, la pyramide des âges [F5] s'est élargie vers le haut et contractée à la base. La proportion des 65 ans et plus a augmenté, passant de 6% en 1860 à 16% en 2018; celle des moins de 20 ans a diminué, passant de 38% à 22%. Alors qu'on comptait seulement deux centenaires dans le canton de Vaud en 1950, ils sont aujourd'hui près de 200, parmi lesquels 85% sont des femmes.

[F3] POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE PAR ORIGINE, VAUD



¹ Estimation.

[F4] POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE ÉTRANGÈRE PAR NATIONALITÉ, VAUD



¹ Estimation.

... RALENTI PAR L'IMMIGRATION

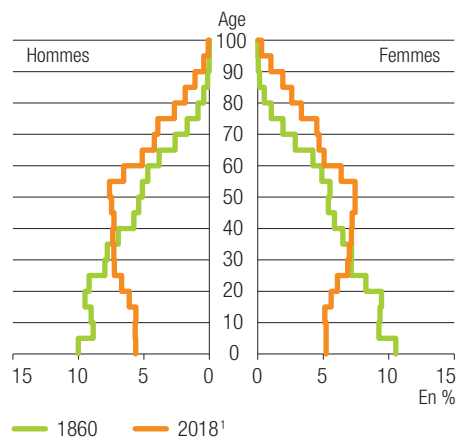
Toutefois, le phénomène du vieillissement est ralenti par l'immigration. L'effet est triple. Les nouveaux arrivants sont généralement des personnes en âge de travailler, donc plutôt jeunes. Par ailleurs, la population étrangère a un peu plus d'enfants en moyenne (la fécondité des femmes étrangères est de 1,8 enfant par femme contre 1,4 pour les Suissesses en 2017). Finalement, tous les résidents étrangers ne passent pas leur retraite en Suisse car une partie d'entre eux quittent le pays après quelques années ou à la fin de leur vie professionnelle.

SATURATION DES CENTRES URBAINS, DÉVELOPPEMENT PÉRIURBAIN

Depuis 1860, le canton a enregistré à trois reprises un accroissement de quelque 200 000 personnes. La répartition spatiale de ces hausses successives est différente selon les périodes. Entre 1860 et 1957, c'est la population des districts de l'Ouest lausannois, de Lausanne et de Riviera-Pays-d'Enhaut qui croît le plus, autrement dit les régions où se trouvent les villes [T3]. Le district de Lausanne absorbe la moitié de la croissance absolue (+95 800 personnes et +1,7% par an en moyenne) tandis que l'Ouest lausannois a la plus forte croissance relative (+2,2%).

Durant la deuxième période, de 1957 à 1995, le développement démographique est marqué dans l'ouest du canton, notamment dans les districts de Nyon, de l'Ouest lausannois et de Morges. Nyon enregistre la plus forte croissance absolue et relative (+41 700 habitants ou +2,6% par an). Le district du Gros-de-Vaud connaît également une importante progression.

[F5] POPULATION RÉSIDANTE PAR ÂGE ET SEXE, VAUD



¹ Estimation.

La hausse se tasse en revanche pour le district de Lausanne. L'expansion de la croissance démographique hors des centres urbains est caractéristique du phénomène de périurbanisation. La population migre en dehors des villes pour jouir d'un cadre de vie différent.

Durant la troisième période, de 1995 à aujourd'hui, la hausse est forte dans tous les districts, avec en tête le Gros-de-Vaud et Nyon. Le district de Lausanne connaît un regain de croissance. Depuis une dizaine d'années, la croissance ralentit dans l'ouest du canton, et s'accroît dans les districts de Broye-Vully et du Gros-de-Vaud, signe de la saturation progressive de l'Arc lémanique.

LA DENSITÉ DE POPULATION SE RENFORCE SUR L'ARC LÉMANIQUE

Au niveau communal, cette évolution se reflète sur la répartition de la population mesurée par la densité au kilomètre carré. Entre 1957 et 2018, le nombre d'habitants au km² a particulièrement augmenté dans les communes de l'Arc lémanique, notamment autour des villes de Lausanne, Vevey, Montreux, Nyon et Morges [F6]. L'étalement urbain se dessine également dans toutes les communes de l'ouest ainsi qu'en direction du Gros-de-Vaud, de la Broye et du Nord vaudois. Des progressions spectaculaires s'observent dans de petites communes anciennement rurales, comme Chavannes-des-Bois qui est passée de 20 habitants au km² en 1957 à 455 aujourd'hui, soit vingt fois plus. La densité a également progressé autour des villes d'Yverdon, Aigle et Payerne.

Avec le temps, c'est toute la structure du canton qui s'est transformée, celui-ci devenant de plus en plus urbain. Entre 1860 et aujourd'hui, le nombre de communes d'au moins 10 000 habitants est passé de une (Lausanne, qui regroupait 10% de la population en 1860) à quatorze, qui regroupent 45% de la population. Aujourd'hui, neuf habitants sur dix vivent dans une commune de l'espace à caractère urbain.

ET LE MILLION ?

L'histoire de la population vaudoise ne s'arrête pas là. Les résultats des dernières perspectives de population calculées pour le canton indiquent que son effectif continuera à croître, en tout cas à

moyen terme. Selon le scénario le plus vraisemblable, le canton pourrait ainsi héberger un million d'habitants en 2042. Pour la quatrième fois depuis 1860, Vaud absorberait 200 000 habitants supplémentaires. Cet accroissement aurait lieu en 24 ans, soit dans un intervalle de temps similaire à celui de la période 1995-2018, mais la hausse relative serait moins importante (+0,9% par an contre +1,2%).

D'ici 2042, la part des jeunes de moins de 20 ans pourrait globalement se maintenir (21% en 2042 contre 22% aujourd'hui) alors que celle des personnes âgées augmenterait fortement (23% contre 16%). Tous les districts verraient leur population augmenter, Nyon en tête. | LP, AM

¹ Population résidente permanente, soit la population suisse établie et la population étrangère avec une durée de séjour d'au moins un an, y compris les fonctionnaires d'organisations internationales et la population du domaine de l'asile résident en Suisse depuis au moins un an.

Source des données : StatVD, OFS, STATPOP, RFP, SEM, SYMIC.



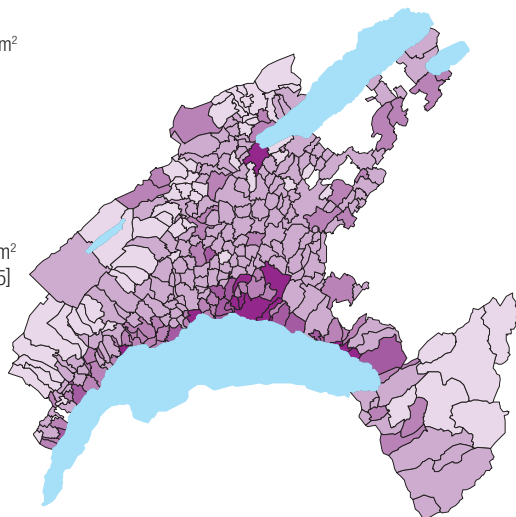
[T3] CROISSANCE DE LA POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE DANS LES DISTRICTS

	Variation annuelle moyenne		
	1860-1957	1957-1995	1995-2018 ¹
Total	+0,7	+1,1	+1,2
Aigle	+0,4	+0,9	+1,3
Broye-Vully	+0,0	+0,6	+1,5
Gros-de-Vaud	-0,1	+1,8	+1,9
Jura-Nord vaudois	+0,3	+0,4	+1,2
Lausanne	+1,7	+0,3	+0,9
Lavaux-Oron	+0,5	+1,5	+1,0
Morges	+0,1	+1,6	+1,4
Nyon	+0,3	+2,6	+1,8
Ouest lausannois	+2,2	+2,2	+1,1
Riviera-Pays-d'Enhaut	+0,9	+0,8	+0,9

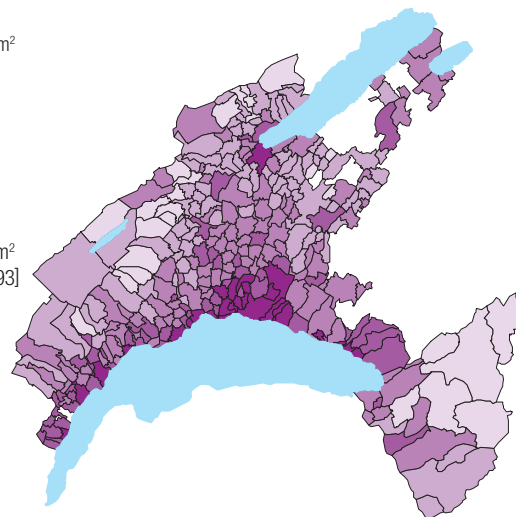
¹ Estimation.

[F6] DENSITÉ DE POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE PAR COMMUNE, VAUD

1957
En habitants par km²
12 1000
14 300
58 100
171 40
54
309 communes¹
Vaud: 145 hab/km²
Min-max [6; 6615]



2018²
En habitants par km²
28 1000
59 300
108 100
89 40
25
309 communes¹
Vaud: 284 hab/km²
Min-max [12; 8293]



¹ Etat des communes 2018.

² Estimation.